

Ciné-Bulles

Le cinéma d'auteur avant tout

Magasinage virtuel

Philippe Mather

Volume 17, numéro 2, été 1998

URI : id.erudit.org/iderudit/34362ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mather, P. (1998). Magasinage virtuel. *Ciné-Bulles*, 17(2), 26–30.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 1998

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

Magasinage virtuel

par Philippe Mather

Vous est-il déjà arrivé d'oublier d'enregistrer un film rare diffusé à la télévision, pour ensuite le chercher sans succès dans un magasin vidéo, comme à La Boîte Noire, par exemple? C'est une expérience frustrante, qui est malheureusement souvent répétée si l'on s'intéresse le moins au cinéma en marge de la production hollywoodienne. Certains magasins vidéo offrent un service de recherche, mais cette recherche est souvent limitée à leurs fournisseurs habituels. Vous me voyez venir: il est possible de trouver le

film rare tant convoité sur Internet. Un nombre sans cesse croissant de magasins spécialisés, comme Value Vidéo (Denver, Colorado), font usage du World Wide Web afin d'offrir leur collection aux internautes (figure 1). On peut ensuite remplir un bon de commande en ligne, numéro de carte de crédit à l'appui, pour recevoir peu de temps après le chef-d'œuvre convoité (http://eazy.net/value_video/).

Dans une prochaine chronique, nous examinerons plus en détail cette question de l'achat de films sur Internet, mais vous pouvez déjà commencer à explorer les sites qui offrent des films sur vidéocassette, à l'aide d'outils de recherche parfois appelés moteurs de recherche, ou *search engines*. À cette fin, il est possible d'utiliser des moteurs de recherche tels Alta Vista, Lycos ou Webcrawler, ou bien un répertoire comme Yahoo!, qui procède par catégorie, pratique lorsqu'on ne sait pas précisément ce que l'on cherche. La liste de «magasins vidéo virtuels» proposée par Yahoo! est impressionnante (http://www.yahoo.com/Business_and_Economy/Companies/Entertainment/



figure 1

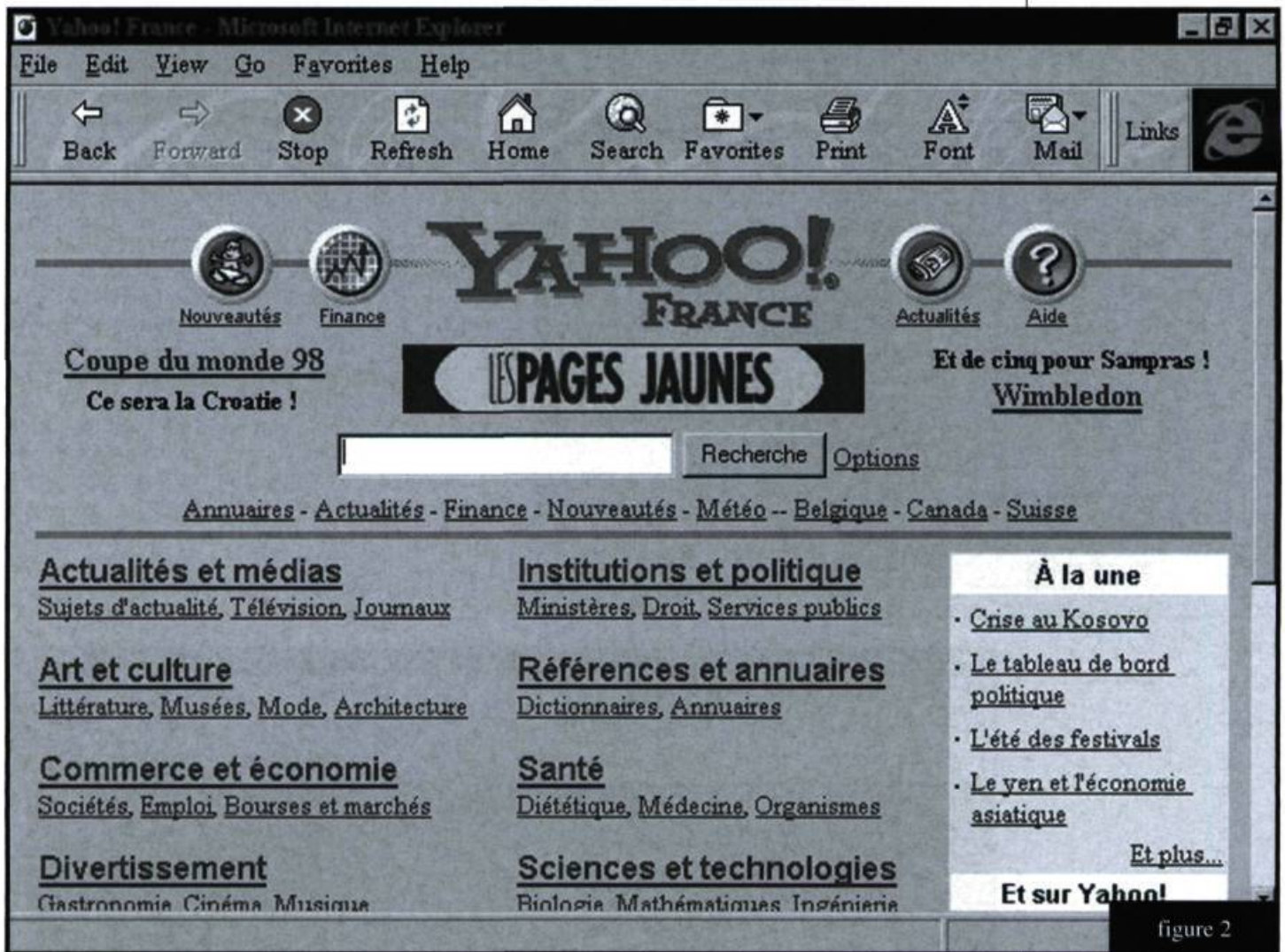


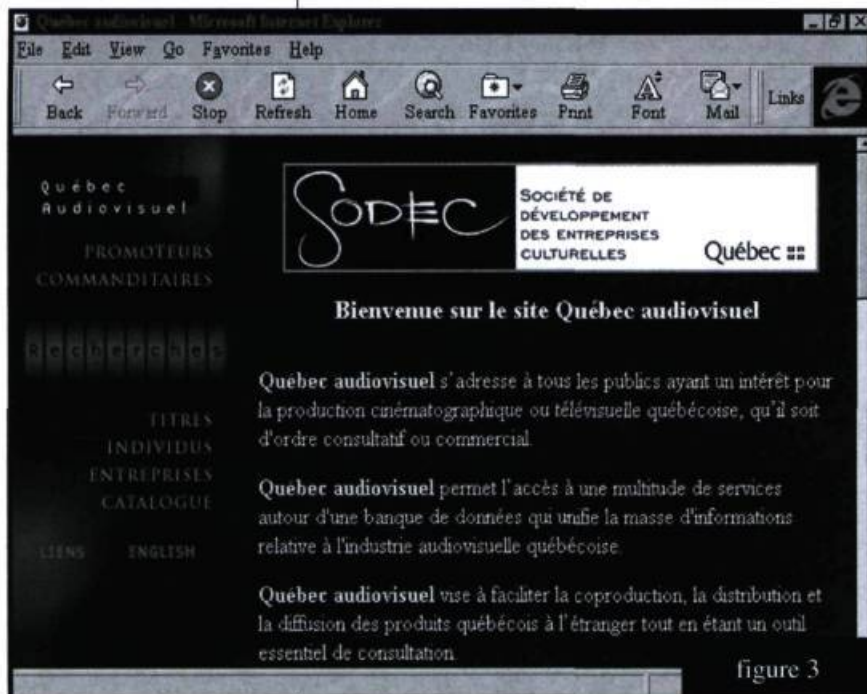
figure 2

Video/Tape_Sales/). Plus de 140 magasins sont répertoriés. Yahoo! possède également une version canadienne (<http://www.yahoo.ca/>) et une version française (<http://www.yahoo.fr/>) de son répertoire (figure 2). À quand la version québécoise? Pour de plus amples renseignements sur le mode de fonctionnement des moteurs de recherche, vous pouvez consulter le lexique ou glossaire établi par la liste de discussion I-Search, qui par bonheur a été traduit en français (<http://www.idf.net/mdr/>).

Nous aimerions à présent apporter un léger correctif à la conclusion que nous avons tiré dans la chroni-

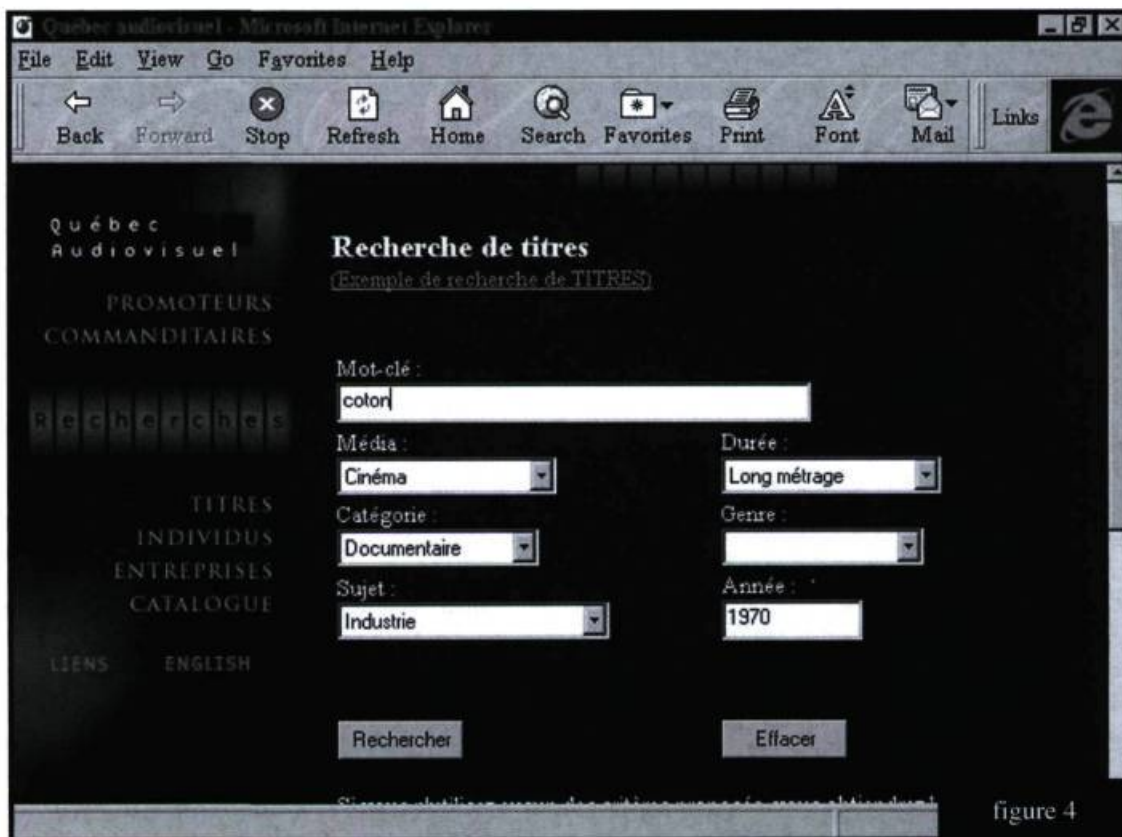
que précédente (*Ciné-Bulles*, vol. 17, n° 1) au terme de notre recherche sur les ressources Internet consacrées au cinéma québécois. Nous disions qu'il manquait une référence plus exhaustive sur le sujet et, depuis lors, un nouveau site a vu le jour qui pourrait remplir cette fonction. Intitulé Québec Audiovisuel (<http://www.quebec.audiovisuel.com>), le mandat de ce site est multiple, dont celui de «faciliter la coproduction, la distribution et la diffusion des produits québécois à l'étranger.» Toutefois, c'est le volet «recherches» de ce site, réalisé conjointement par l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec et les Rendez-vous du cinéma québécois, qui nous intéresse.

Cinéphiles sur Internet



Québec Audiovisuel repose sur une base de données qui permet la consultation de 16 000 filmographies (figure 3). Il est possible d'effectuer des recherches par titre de film, par individu ou par entreprise, ou encore de consulter directement le catalogue. Celui-ci contient la liste alphabétique complète des films contenus dans la base de données, organisée par médium: cinéma, multimédia, vidéo et télévision. Pour la recherche par entreprise, on peut utiliser un mot-clé ou consulter la liste complète. La recherche par individu autorise l'utilisation de deux critères: un mot-clé ainsi qu'une fonction (réalisateur, monteur, acteur, etc.). C'est la recherche par titre qui est la plus sophistiquée, puisqu'on peut combiner au choix sept critères: un mot-clé, un médium, une catégorie, un sujet, un genre, une durée et une année (figure 4). Le site est intuitif ou *user-friendly* en ce sens qu'il explique comment entreprendre la recherche, avec l'aide d'exemples, ce qui peut être fort utile.

La distinction entre le concept de catégorie et celui de genre est moins évidente ou intuitive.

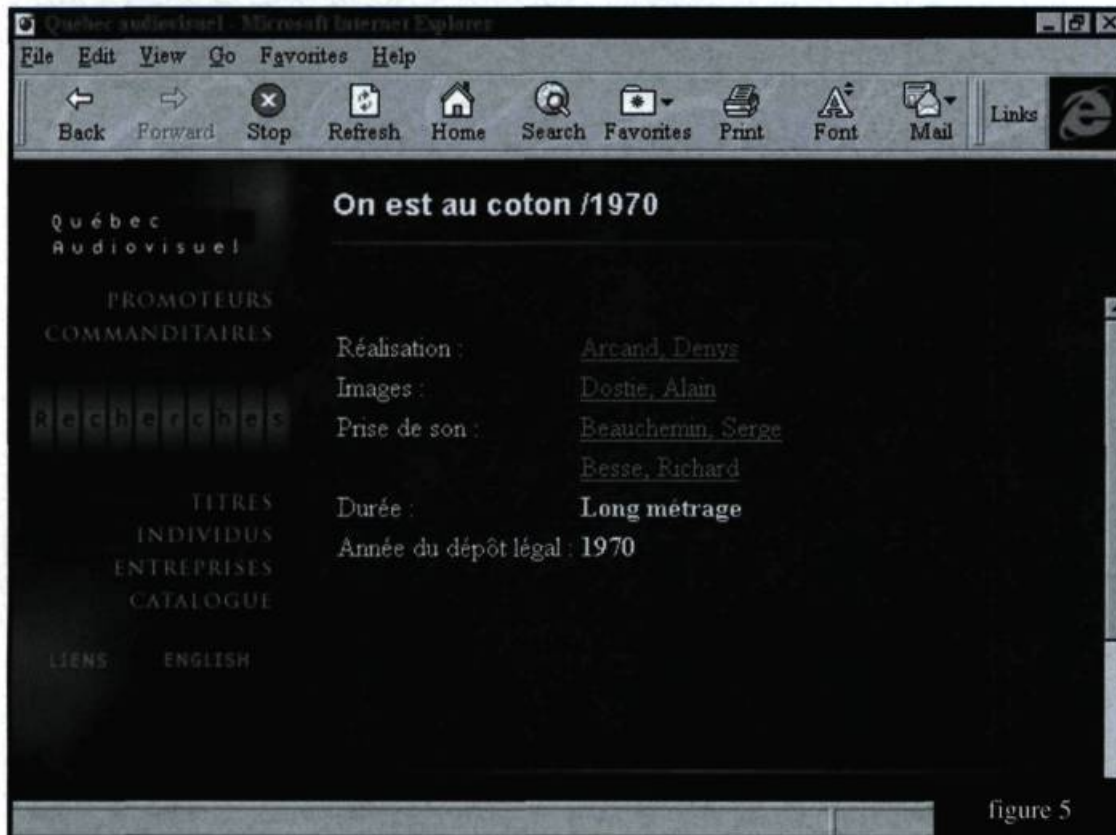


Sous la rubrique de «catégorie», on trouve le film d'animation, le docu-fiction, le documentaire, le film expérimental, la fiction, etc., tandis que la rubrique «genre» comprend d'autres étiquettes telles le film d'aventures, la biographie, la comédie, la science-fiction, etc. Il semblerait que la rubrique «genre» se réfère aux genres narratifs fictionnels, tandis que la rubrique «catégorie» s'intéresse à des différences modales ou formelles, ce qui n'est pas la même chose. Car il existe des films d'animation de science-fiction, mais, par définition, le documentaire est non fictif. En outre, la rubrique «genre» pourrait être réduite à une série de thèmes qui définissent les genres narratifs en question, thèmes qui cependant se retrouvent dans la rubrique «sujet». Une liste de 26 sujets comprend le cinéma québécois, l'éducation, la famille, la justice, la nature, les rapports amoureux, la religion, la santé, les sports, etc. Cela rappelle le catalogue de l'Office national du film (ONF).

Un autre problème curieux, le mode d'interrogation de la base de données n'est pas très

flexible. L'exemple donné pour la recherche par individu est Denys Arcand. Si l'on écrit «arcand» dans la zone de recherche, on nous informe qu'il existe trois Arcand dans la base de données (Denys, Gabriel et Michel). Mais si l'on écrit «arcand, denys», on apprend qu'«aucun élément ne correspond à cette recherche». La recherche par titre est également imparfaite. Si l'on cherche la fiche de **Jésus de Montréal** en écrivant le titre du film sans accents (il y a des millions d'internautes qui n'utilisent pas d'accents...), «aucun élément ne correspond à cette recherche». Cela est également le cas dans la version anglaise du site.

Malgré ces imprécisions, la base de données permet en principe une recherche combinant plusieurs critères... sauf que ladite base de données est partielle. Prenons à titre d'exemple le documentaire **On est au coton** de Denys Arcand. La fiche ne comprend que le titre du film, les noms du réalisateur, du directeur de la photographie et des monteurs son, la durée du film et l'année du dépôt légal (figure 5). On ne sait pas s'il s'agit



d'un film ou d'une émission de télévision, si c'est un film de fiction ou un film expérimental, ou de quel sujet il traite. Ainsi, si on utilise le mot-clé «coton» seul ou en combinaison avec l'année (1970) et/ou la durée (long métrage), on trouve la filmographie d'Arcand. Mais si l'on ajoute le médium cinéma, ou la catégorie documentaire, ou encore le sujet «industrie», la filmographie n'est plus disponible. À ce titre, la base de données de l'ONF a au moins le mérite d'être plus systématique.

Puisque le site Québec Audiovisuel vient tout juste de naître, il suffit aux responsables

d'ajouter les données manquantes et de modifier les critères de recherches (accepter les mots sans accents, les virgules, etc.). Car il faut applaudir l'utilisation des exemples pour aider la recherche, ainsi que la qualité des fiches qui sont complètes, dont celle de **Jésus de Montréal** (figure 6). Celle-ci comprend un résumé du film, une photo, une fiche artistique, les coordonnées du distributeur, une fiche technique qui inclut les formats de distribution du film (35 mm, VHS, Betacam), la liste des prix remportés et des extraits du film en format QuickTime (.mov). La Cinémathèque québécoise suivra bientôt l'exemple; nous aurons l'occasion d'y revenir. ■

Pour joindre l'auteur de cette chronique:
Philippe.Mather@uregina.ca

Québec Audiovisuel

Jésus de Montréal /1989

résumé fiche artistique distribution fiche technique extrait prix remportés

PROMOTEURS
COMMANDITAIRES

Recherches

TITRES
INDIVIDUS
ENTREPRISES
CATALOGUE

LIENS ENGLISH

résumé

Séduit par l'idée de mettre en scène la Passion, la plus célèbre histoire du monde, et d'incarner le personnage de Jésus, Daniel part à la recherche d'acteurs prêts à tout quitter pour le suivre. Il trouvera Constance, Martin, Mireille et René, qu'il arrachera sans peine

figure 6